

La didactique de la littérature. Nouvelles directions

Résumé

Dans son ensemble, cet ouvrage affirme la nécessité de configurer une nouvelle didactique de la littérature, motivée par un impératif de renouvellement. Son objectif est d'esquisser une nouvelle cartographie de ce domaine et de l'éclairer. Notre entreprise est issue de la conviction que la didactique de la littérature ne peut se dissoudre dans la didactique de la lecture, pas plus que dans la didactique de la communication. Autrement dit, elle devrait occuper, dans le champ consacré à l'étude de « la langue et de la littérature roumaines », une place centrale, quasi-autonome. Ce statut dépend de la qualité de la logique curriculaire (la capacité de valoriser la force transformatrice de la littérature en accord avec les impératifs de l'école actuelle) et de la qualité du discours didactique (la capacité des enseignants et des auteurs de manuels d'honorer la spécificité de l'œuvre littéraire).

Cette nouvelle orientation en didactique ouvre un espace de réflexion et d'action consacré principalement au développement personnel de l'élève. À partir de là, notre conception envisage un dialogue de l'élève avec la littérature qui favorise la substance de la littérature (en tant que discours complexe sur le monde et sur la condition humaine) et soutient, conséquemment, la lecture herméneutique (la compréhension et l'interprétation plurielles de ce type de discours). Envisagé sous cet angle, le dialogue des élèves avec la littérature devient formatif à double titre : d'abord par la rencontre de mondes et d'expériences inaccessibles et ensuite par la manière dont cette rencontre se réalise – par la construction du sens et de la signification au contact de ces nouveaux mondes et expériences.

Les nouvelles directions proposées dans ce livre apportent des changements de perspective. Il s'agit d'abord d'instituer, en tant que modèle supra-ordonné aux programmes des lycées, un « modèle de développement personnel ». Cette direction se caractérise par des enjeux liés aux dimensions « culturelle » (la formation d'une conscience identitaire) et « esthétique » (la formation du goût esthétique) du curriculum. La deuxième direction concerne une nouvelle approche de la littérature, centrée en même temps sur la substance de l'œuvre et sur sa dimension esthétique (d'ordre linguistique, configurationnel et discursif). Notre approche de la lecture valorise principalement les processus de compréhension et d'interprétation, en réservant un moment de l'arc herméneutique à l'analyse textuelle.

Notre objet s'inscrit dans l'espace du débat contemporain sur les dérives des études littéraires et propose, à notre sens, une solution didactique valide. La légitimité de ces nouvelles directions s'appuie sur les professions de foi des écrivains ainsi que sur les études des théoriciens de la lecture. La première catégorie d'arguments est liée à la capacité de la littérature de représenter des individus et des mondes, à l'énergie de ces représentations : la force de produire des transformations au niveau de la compréhension de l'individu et du monde par le lecteur. La seconde catégorie concerne l'envergure des processus de compréhension et d'interprétation qui déterminent les lectures littéraires, la lecture en générale et la « lecture » de la réalité, du monde où nous vivons.

La réflexion développée dans ce livre circonscrit, à l'intérieur de la didactique de la langue maternelle et de sa littérature et en accord avec les approches de la communication, le domaine et les principes de la didactique de la littérature : une zone quasi-autonome, qui intègre aussi bien l'étude que la réception de la littérature. Les deux parties de l'ouvrage construisent ainsi une « didactique de la réception/lecture du texte littéraire », intégrée à la didactique de la littérature et croisant sur certains points la didactique de la lecture du texte non-littéraire. La cartographie des deux domaines – la didactique de la littérature et la didactique de la lecture du texte littéraire – se réalise par des séquences distinctes. Les étapes envisagées réalisent successivement les objectifs suivants : 1. valoriser le potentiel formatif de la littérature et de ses formes scolaires, selon le modèle du développement personnel; 2. définir la « compétence littéraire » et ses composantes, afin de créer une typologie des séquences didactiques centrées sur la littérature; 3. présenter les modèles de configuration des séquences didactiques, pour définir les méthodes et les techniques spécifiques à l'étude et à la lecture de la littérature; 4. décrire et illustrer le processus de réception, pour mettre en évidence les stratégies aptes à libérer les énergies éducatives de la littérature en vue de la compréhension et de l'interprétation.

La première partie du livre, structurée en quatre unités, définit la didactique de la littérature.

La première unité décrit le potentiel formatif de la littérature et crée un arrière-fond pour le modèle du développement personnel. La discussion relève le rôle de la littérature dans la formation du goût esthétique et du profil identitaire, ainsi que sa force de modeler la vision du monde et de la vie du lecteur.

La deuxième unité propose le modèle du développement personnel, en l'intégrant dans la dynamique des approches qui ont rythmé la réception de la littérature dans l'école européenne du XX^e siècle. Nous y examinons le rôle de la littérature dans le développement personnel de l'élève, plus précisément les modalités par lesquelles le lecteur peut approfondir sa connaissance et sa compréhension de la condition humaine, de la nature humaine et de soi-même.

La troisième séquence définit la compétence littéraire, avec ses coordonnées – textuelle, contextuelle et théorique – et introduit dans son réseau conceptuel les connaissances sur le texte, sur la littérature et sur l'art, à côté des connaissances directement impliquées dans la lecture de la littérature. À partir de là, nous présentons les deux domaines de la didactique de la littérature – l'étude du phénomène littéraire et la réception des œuvres représentatives – et les deux catégories de techniques didactiques définies dans la dernière séquence de la première partie.

La deuxième partie du livre envisage les activités didactiques consacrées à la réception des textes littéraires. Le modèle didactique proposé est inspiré des théories de la réception, plus précisément de la phénoménologie de la lecture. Il comporte trois étapes distinctes : la prélecture, les lectures successives de l'œuvre et la postlecture. L'étape centrale, le dialogue proprement dit avec le texte, équivaut aux lectures de l'œuvre. Sa structure est déterminée par les processus herméneutiques fondamentaux : la compréhension et l'interprétation et comporte une séquence d'analyse textuelle. Il faut noter que, dans le cadre du modèle proposé, l'analyse du texte n'a pas de valeur en soi. Sa fonction est d'éclairer la compréhension et d'appuyer l'interprétation. La présentation détaillée des étapes de la réception s'accompagne de la description des techniques et des stratégies didactiques spécifiques à chaque étape. La dernière section se concentre sur l'écriture

à partir d'un texte littéraire, sur le métatexte scolaire. Les principes qui articulent les démarches didactiques décrites dans cette deuxième partie sont les suivants : 1. le primat du texte (par rapport au métatexte); 2. le primat du texte intégral (par rapport au fragment); 3. le primat de la compréhension et de l'interprétation du texte (par rapport à l'analyse textuelle); 4. l'importance accordée à l'interprétation de l'œuvre et à la réflexion sur l'interprétation.

Dans son ensemble, ce livre propose de nouvelles directions qui plaident pour un nouveau dialogue entre l'élève et le livre de littérature. Son contenu est conforme aux idées actuelles en didactique, tout en dénonçant certaines lacunes. D'une part, ce modèle didactique respecte les impératifs de l'enseignement actuel (centré sur l'élève) et les directions actuelles en esthétique (centrées sur la réception). D'autre part, cette nouvelle approche envisage la littérature comme un discours cohérent, substantiel, nuancé et pluriel sur le monde et l'individu (sur la nature et sur la condition humaine). Envisagée sous cet angle, la classe de littérature peut jouer un rôle compensatoire et curatif dans la vie quotidienne de l'élève. Ses apports les plus importants – la dimension de profondeur, la ligne du sens, l'expérience de l'étonnement et de l'inspiration, l'exercice du questionnement et de la réflexion – sont propres à contrebalancer l'évidence des surfaces, du fragment et de l'utilitarisme. Nous comptons sur la capacité du lecteur de réfléchir à l'existence en général, à sa propre existence, à ses valeurs, à ses projets, à ses propres réussites et échecs.